

TEMOIGNAGE DE GEORGES LEFEVRE SUR EMILIO SACKY
1J371



Monsieur le Maire

Suite à votre lettre du 25 septembre, je vous informe que je suis personnellement heureux que le conseil municipal de Pure donne le nom de mon camarade de déportation Emile Sacky à la place de Pure. Je ferai part de cette décision à notre association départemental des Déportés.

Ayant été arrêté le 1er septembre 1943, donc bien avant Emile Sacky, je ne peux vous dire les faits accomplis par lui avant son arrestation. Je me bornerai à vous raconter notre rencontre au camp de Flossenbourg (Bavière)

J'avais été de Flossenbourg à Hradisko près de Prague commando de Flossenbourg et pour cause de santé, renvoyé au camp où j'arrivai le 6 juin 1944. Le lendemain je rencontrai Emile Sacky dans l'enceinte des blocs 20 et 21 qui étaient les blocs de quarantaine. Il me raconta son odyssée. Parti de Compiègne, il fut dirigé sur Auswitz où ce convoi de Français ne resta qu'une semaine environ. Il reçut un matricule tatoué sur l'avant-bras. J'ai l'impression que ce convoi fut dirigé sur Auswitz par erreur car il fut renvoyé à Buchenwald et de là à Flossenbourg où nous nous sommes rencontrés (hasard assez rare du reste car le camp contenait de 18 à 20.000 détenus)

A partir de ce moment, nous avons fait l'impossible pour rester ensemble et nous avons réussi à travailler à l'usine où l'on fabriquait des sangles et des tresses avec des chiffons de récupération. Nous couchions sur le même grabat. Cette vie dura jusqu'en février je crois.

Emile Sacky fut désigné pour partir avec d'autres en commando. Où?

Après mon retour j'ai appris qu'ils étaient revenus jusqu'à Offenbourg et qu'il y était mort.

Pour son activité dans la résistance, je crois que l'ami Barthélémy doit pouvoir vous donner des renseignements

Georges Lefèvre

*Pour copie conforme
Le Maire*



M.SACKY Emilio est d'origine italienne et doit être arrivé à Pure vers 1922 ainsi que son père Angélo.

Une petite entreprise de maçonnerie fut constituée par les deux frères qui se séparèrent par la suite. Sacky Emilio demeure à Pure où il s'était marié à une française (Mlle Marcelle Arnould dont le père était débitant à Pure. Il se fit naturaliser français et eut une petite fille.

Sacky a été contacté par moi et son beau frère M. Arnould pour faire partie du petit groupe de résistants (secteur de Carignan-responsable Georges Husson) que nous avons constitué en grand secret en 1942. Les réunions avaient d'ailleurs lieu chez lui le soir, où, le café fermé, nous étions tranquilles et en sécurité.

En 1943, année du S.T.O deux hollandais réfractaires arrivaient à la frontière épuisés, affamés et les pieds en sang.

Ils furent hébergés, nourris, soignés pendant près de 15 jours par Sacky puis évacués plus loin par les soins de la résistance.

Comment les Allemands eurent-ils vent de cet hébergement nous avons pensé à la censure, plusieurs jeunes gens du pays étant au STO et leur correspondance étant certainement vérifiée. Il suffit alors d'une simple annonce de la présence de ces jeunes gens dans le pays pour déclencher la police allemande.

Toujours est-il que la gestapo fit trois descentes à Pure. Par deux fois Sacky leur échappa et aurait pu leur échapper encore, car nous l'aurions caché; ce qu'il a toujours refusé.

Enfin pressé par sa famille, craignant pour sa femme et sa fille et pensant qu'il ne risquait que quelques jours de prison, il se laissa appréhender.

En fait de jours de prison, ce fut le passage par Compiègne et l'incarcération à Buchenwald dont il n'est jamais revenu. M. Lefèvre Georges de Carignan rescapé de ce sinistre camp peut le certifier étant donné qu'il y a rencontré Sacky.

Barthélémy
ex-chef du groupe de résistants
de la région de Pure

*Pour copie conforme
Le Maire*

